

L'Avare

Clément Poirée | Théâtre de la Tempête
D'après l'œuvre de Molière

22 mars 2026 | durée 2h20 | dès 10 ans | Week-ends en famille



L'Avare

Distribution

Mise en scène Clément Poirée

D'après un texte de Molière

Avec John Arnold, Mathilde Auneveux, Pascal Cesari, Virgil Leclair, Pierre Lefebvre-Adrien, Laurent Ménoret, Marie Razafindrakoto, Anne-Élodie Sorlin, Liora Jaccottet

Collaboration à la mise en scène Pauline Labib-Lamour

Scénographie Hortense Gavrilloff

Lumières Guillaume Tesson

Conception costumes Hanna Sjödin

Réalisation costumes Camille Lamy

Maquillage Pauline Bry-Martin

Musicienne Stéphanie Gibert

Régie générale Yan Dekel

Habillage Solène Truong

Presse Pascal Zelce

Mentions légales

Production Théâtre de la Tempête, subventionné par le ministère de la Culture et la région Île-de-France, soutenu par la ville de Paris.

Coproduction Théâtre de la Manufacture – CDN Nancy Lorraine, la CREA – Coopérative de Résidence pour les Écritures et les Auteurs-rices – Mont-Saint-Michel – Normandie, Les Passerelles, scène de Paris – Vallée de la Marne à Pontault-Combault, L'Azimut – Antony / Châtenay-Malabry, Pôle National Cirque en Île-de-France, Théâtre Romain Rolland – Scène Conventioneer de Villejuif et du Grand-Orly Seine Bièvre

Avec le soutien du Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – CDN, de l'École de la Comédie de Saint-Étienne/DIÈSE# Auvergne Rhône-Alpes, du dispositif d'insertion de l'École du Nord et de la Région Île-de-France

Note de la Compagnie

Main basse sur la cassette. Amasser, accumuler, conserver : Harpagon est une figure qui aujourd'hui plonge au cœur de nos paradoxes. Et si, pour mieux parler de l'avarice, nous imaginions un Avare radin, ou pour le dire autrement, un spectacle circulaire, où l'on joue avec ce que le public nous donne, avant de le redistribuer après la représentation. Un théâtre pauvre mais riche de son public, riche de ce que nous partageons. Une troupe qui n'a rien, en slip, qui invente chaque soir une pièce unique. Un Avare brigand qui fait sauter joyeusement le verrou de nos cassettes.

La presse en parle

La troupe de comédiens réunie par Clément Poirée est épatante de drôlerie. **L'officiel des spectacles – Catherine Robert**

Note d'intention

Notre **Avare** est né du désir impérieux d'un acteur pour un rôle. John Arnold veut être Harpagon et la rencontre est évidente. Elle nous oblige. Il faut que cela soit. C'est ainsi que je me suis trouvé à me plonger dans la pièce. Quelle joie de retrouver Molière, son esprit abyssal et enfantin, archaïque et aigu, de retrouver son rire médecin penché sur nos désirs malades et dévorants.

L'Avare gobe-monde ne veut rien lâcher, il veut tout posséder, tout amasser. Nous rions de ses travers poussés jusqu'à la folie par Molière. Harpagon désire tout, son appétit est infini, il aimerait tout avaler, ne rien perdre, jusqu'à ses propres enfants déjà grands. Il veut leur jeunesse, leurs amours. Et bien sûr, Harpagon réduit toutes et tous autour de lui à la pauvreté, il impose à chacun la loi morale de la sobriété.

Où en sommes-nous aujourd'hui de l'avarice ? Ce qui fut un terrible défaut, une maladie de l'âme, a pris des colorations plus positives à l'ère de l'économie circulaire et de la décroissance. Au fond, on ne peut que souscrire aux propos d'Harpagon quand il reproche à son fils de s'habiller de façon somptuaire (il porte l'équivalent de 5 000 euros de vêtements sur le dos tout de même !). À l'époque de, la chasse au gaspillage, comment ne pas le comprendre, notre avare, quand il demande à ses domestiques de servir les gens selon leur faim plutôt que de les inciter à consommer démesurément ?

Et puis Harpagon est l'image même de cette génération qui ne travaille plus à l'émergence de sa jeunesse, qui veut vivre toujours, refuse la mort et ne parvient plus à passer le relais, à laisser la place. Le refus du cycle naturel de la génération est une question qui elle aussi hante notre temps. Et nous ? Sommes-nous prêts à donner ? À nous séparer ? Sommes-nous prêts à accepter notre finitude ?

Au théâtre, la meilleure manière de se poser une question est de la mettre en jeu, joyeusement.

Dont acte : un Avare aussi radin qu'Harpagon lui-même, ça donnerait quoi ? Une troupe se présente en sous-vêtements, « à poil » en quelque sorte, devant des étagères vides. Une troupe de cigales qui ne jouent qu'avec ce que le public veut bien leur apporter.

Chacun fait comme il lui plaît, librement, et il est aussi intéressant de venir les mains pleines que vides. Les étagères se remplissent de ces dons d'objets et de vêtements. Les accessoires et costumes sont la deuxième vie de ce qui a été donné par chacun. Le spectacle s'invente ensemble tous les soirs. La représentation finie, tout ce fatras d'affaires, devenu richesses le temps du spectacle par la grâce du partage, entame une troisième vie. Tout ce qui a été confié à la troupe est reconditionné et redistribué à des associations qui sauront les repartager.

Et puis, quel espace de jeu ! Il y a autant de promesses de lazzis et de mises en abîmes dans le « pas assez » ou le rien que dans le « trop-plein ». Il est aussi stimulant et drôle de jouer avec l'abondance de l'incongru qu'avec les vaches maigres.

Le public joue avec nous, et parfois même se joue de nous, en toute liberté. Nous voulons retourner au nerf, à l'os de la pièce et de notre pratique, au cœur des questions que pose Molière. Nous rêvons d'un spectacle qui se construit sous nos yeux : nous trions, choisissons, associons, disposons en temps réel les éléments qui nous sont apportés. De la pauvreté nous faisons une richesse. Car la vraie richesse, d'un spectacle, c'est sa troupe, son savoir-faire, son œil, son art. La vraie richesse c'est le partage.

Clément Poirée

Prochains rendez-vous

Spectacle

Samedi 28 mars | 17h
Week-ends en Famille

Icare

Théâtre et musique

Guillaume Barbot | Dès 6 ans

Icare, 4 ans, vit sous la protection constante de son père dans une maison fragile. Un jour, il décide de prendre des risques et de s'émanciper. Tandis que son père est distrait par un orage imminent, il ne remarque pas que son fils grandit et prend son envol. Tarifs : de 5 € à 20 €

Vendredi 17 avril | 20h30 - complet

Samedi 18 avril | 19h

La guerre n'a pas un visage de femme

Théâtre

Julie Deliquet - Théâtre Gérard Philipe - CDN

Dès 14 ans

Dans l'intimité d'un appartement communautaire soviétique, des anciennes combattantes se rassemblent. En ce printemps 1975, une jeune journaliste est venue recueillir leurs témoignages. Tarifs : de 10 € à 26 €

Cinéma

Du 22 au 24 mars

Printemps du cinéma

Pour célébrer l'arrivée du printemps, toutes les places de cinéma seront proposées au tarif unique de 5 euros.

Mercredi 25 mars | 10h

Ciné-Bébé

L'Ourse et l'oiseau

Courts-métrages | France/Russie | 2026

| 26min | Animation | Dès 18 mois

Quatre ours, quatre contes, quatre saisons : qu'ils soient immenses, ensommeillés ou gourmands, les ours savent aussi être tendres. Tarif unique : 4,70 €

Gratuit pour les - de 18 mois. Son et lumière adaptés, pause gourmande après le film.

Temps fort des Wefs : Fête sur la place Marcel Carné

Samedi 4 avril | À partir de midi | Tout public | Gratuit

Nous nous retrouvons pour un temps fort. En 2026, place aux lettres !

Chaque structure imagine une ou plusieurs lettres, symbole de sa créativité, celles-ci seront donc dévoilées le 4 avril lors d'une journée festive sur la place Marcel Carné. À midi, barbecue proposé par le CEPFI, ateliers broderie avec la médiathèque Marie Curie, upcycling avec la ressourcerie et initiations machines avec le Modulab. Le groupe GrainDePhonie animera la place.

Billetterie spectacle



Billetterie cinéma

